Impressions d'Extrême-Orient

8 | 2018
Nouvelles tendances littéraires d'Asie

La science-fiction chinoise

Un genre qui se renouvelle

Loïc Aloisio

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/ideo/772
ISSN : 2107-027X

Éditeur
Université Aix-Marseille (AMU)

Ce document vous est offert par Aix-Marseille Université (AMU)

Aix*Marseille université
initiative d'excellence

Référence électronique
Loïc Aloisio, « La science-fiction chinoise », *Impressions d'Extrême-Orient* [En ligne], 8 | 2018, mis en ligne le 15 décembre 2018, consulté le 14 juin 2020. URL : http://journals.openedition.org/ideo/772

Ce document a été généré automatiquement le 14 juin 2020.

Les contenus de la revue *Impressions d'Extrême-Orient* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

La science-fiction chinoise

Un genre qui se renouvelle

Loïc Aloisio

Introduction

1 Depuis son introduction en Chine, la science-fiction a été mise au service des élites et de la politique[1], qui lui confièrent une mission vulgarisatrice et idéologique envahissante[2]. À la fin de la dynastie Qing (1644-1911) tout d'abord, suivant l'introduction des ouvrages scientifiques et des romans de science-fiction occidentaux, la science-fiction s'est vue conférer un rôle vulgarisateur et politique important[3]. Cela se retrouve dans les différentes thématiques abordées par les ouvrages à cette époque, comme le « salut du pays par la science » (*kexue jiuguo* 科学救国), l'éveil de la conscience nationale, la promotion de réformes politiques, le début de la pensée féministe, ainsi que la critique des superstitions d'antan. L'extrême optimisme envers le pouvoir de la science et l'obsession de la « survie de la race jaune » sont donc très présents dans les ouvrages de science-fiction de la fin des Qing.

2 À partir de l'établissement de la République Populaire de Chine en 1949, la science-fiction se tourne encore plus vers un lectorat jeune[4], étant principalement écrite et publiée par des auteurs et éditeurs de vulgarisation scientifique et de littérature jeunesse. Dans cette science-fiction apparaît la description d'un grand nombre d'usines[5], de manufactures et de villes modernes, qui sont toutes productives, mécanisées et automatisées. Ces villes modernes sont quasiment toutes érigées dans des déserts ou de vastes steppes, voire prennent la forme d'îles artificielles[6]. Les auteurs les plus audacieux les placent même sur la planète Mars[7]. Ces ouvrages décrivent la société socialiste future qui, du fait de la popularisation de l'industrialisation, a mené à la disparition de la forme traditionnelle de la campagne, la remplaçant par de nombreuses métropoles modernisées. Confort, abondance et rendement résument ainsi la qualité de vie en ville. La science-fiction de cette époque décrit donc une transition de la tradition vers la modernité, et fait parfaitement écho aux objectifs du Grand Bond en Avant[8] (1958-1962) qui aura lieu durant cette période.

3 Après la Révolution Culturelle (1966-1976), qui imposa le silence à la littérature, la science-fiction est rappelée et une mission lui est de nouveau confiée : celle de promouvoir l'étude scientifique auprès du jeune public[9]. La science-fiction se voit donc intimement liée aux objectifs de modernisation et de reconstruction de la société chinoise, ce qui fait totalement écho aux « Quatre Modernisations »[10] lancées à cette période. De nombreux ouvrages s'efforcent également de modeler un « nouvel homme du socialisme » positif. Parallèlement à cela, la science-fiction de cette période est similaire aux autres genres littéraires de l'époque et à ce qu'on appelle la « littérature des cicatrices »[11], reflétant ainsi les souffrances subies lors de la Révolution Culturelle. Une attention toute particulière est mise sur la vulgarisation et l'enseignement des connaissances scientifiques envers les enfants et les adolescents. La science-fiction de cette époque vise en effet à inciter le jeune lectorat à aimer et à étudier la science, et ce, afin de construire un avenir radieux pour une Chine modernisée. Ayant été ainsi confinée dans le petit espace que représente la littérature jeunesse, elle a vu son imagination et ses thématiques limitées[12].

4 Cependant, quelques auteurs ont tenté, afin de se libérer des restrictions imposées par la fonction vulgarisatrice conférée à la science-fiction, d'explorer plus en profondeur les possibilités que leur offrait un genre littéraire si riche. Certains y ont intégré des éléments d'écriture propres au polar, au roman à suspense et de contre-espionnage, ou encore au roman d'amour. D'autres ont au contraire utilisé la science-fiction pour explorer les aspects négatifs de la société, la part sombre de l'humanité, ou encore pour exprimer les effets négatifs que pourraient avoir la science sur l'Homme. Ces quelques prises de liberté ont cependant été perçues comme une « tendance malsaine », un « outrepassement des normes idéologiques » ou encore un « égarement créatif ». Pour ceux qui formulaient ces critiques, la science-fiction devait en effet exprimer un idéal, chanter les louanges du merveilleux pouvoir de la science, et non pas la montrer de façon négative. Ainsi, selon eux, ces « tendances malsaines » ont engendré une « pollution spirituelle » (*jingshen wuran* 精神污染) qu'il était nécessaire d'« éliminer »[13]. Dans de telles circonstances, la science-fiction de cette période s'évanouit rapidement après une courte apogée, comme une « Cendrillon qui disparaît sans bruit du bal »[14].

5 Dans les années 1990, la pression venant du monde scientifique et de l'ingérence politique s'amenuisa. Un nouveau groupe d'auteurs fit donc son apparition. En plus de ces quelques auteurs, plusieurs maisons d'éditions se sont aussi positivement investies dans la publication de science-fiction[15]. L'informatique et l'internet, la science, les questions environnementales, ou encore l'exploration spatiale sont devenus des thèmes importants ces dernières années. Contrairement à la science-fiction précédente qui se concentrait essentiellement sur le contenu scientifique, la nouvelle génération d'auteurs ne néglige pas les sciences sociales qui sont à la base de la société et de la science. Les inquiétudes et les doutes soulevés par la science et la technologie semblent également avoir renforcé le côté sombre de la nature humaine dans les ouvrages. Comme nous l'avons vu, depuis toujours, la science-fiction semble se trouver confinée à l'intérieur du domaine de la littérature jeunesse, et la majeure partie de son lectorat est essentiellement composée de jeunes écoliers et étudiants. À l'occasion de cette nouvelle résurrection de la science-fiction, elle ne semble plus vouloir être enfermée et appelle à la sortie et à l'exploration hors de la littérature jeunesse[16]. La tendance à la séparation entre la science-fiction et la littérature pour enfants se manifeste non seulement à travers les thématiques abordées par les auteurs, mais aussi à travers l'écriture, qui laisse de côté les longues descriptions

techniques sorties tout droit d'une encyclopédie pour laisser plus de place aux sciences sociales et à des descriptions techniques plus subtiles. Cette nouvelle science-fiction semble donc être en pleine poursuite d'émancipation par rapport aux anciennes générations et aux vieux modèles. Elle abandonne en effet de plus en plus la conception mettant sur un pied d'égalité la science-fiction et la vulgarisation scientifique, donnant ainsi des œuvres plus intéressantes, que ce soit du point de vue littéraire ou des réflexions qu'elles suscitent. Un certain éloignement du modèle soviétique de « réalisme socialiste » est aussi remarquable ces dernières années[17].

De nouvelles thématiques et de nouvelles réflexions

6 La démocratisation de l'informatique et l'arrivée d'internet, tout d'abord, ont eu un impact considérable sur la science-fiction ; la science-fiction chinoise ne fait pas exception. Outre l'opportunité pour de jeunes auteurs (la plupart étant de jeunes étudiants) d'être publiés et de laisser libre cours à leur imagination, l'internet et ses possibilités ont ouvert la voie à de nombreuses nouvelles thématiques littéraires. Prenons par exemple les mondes virtuels, passés à la postérité grâce au pionnier du *cyberpunk* – William Gibson et son célèbre *Neuromancer*. Les ouvrages des auteurs de la nouvelle génération foisonnent de mondes virtuels. Ceux-ci servent soit de toiles de fond de l'histoire (*e.g. Mars brille sur l'Amérique* (*Huoxing zhaoyao Meiguo* 火星照耀美国) de Han Song 韩松 (1965-) ou *Le Problème à trois corps*[18] (*San ti* 三体) de Liu Cixin 刘慈欣 (1963-)) ou de réelles intrigues narratives (*e.g. Sept couches d'enveloppes extérieures* (*Qichong waike* 七重外壳) de Wang Jinkang 王晋康 (1948-), *MUD—L'incident de piratage* (*MUD – Heike shijian* MUD—黑客事件) de Yang Ping 杨平 (1973-) et *Lutte sur le réseau* (*Juedou zai wangluo* 决斗在网络) de Xing He 星河 (1967-)).

7 Dans *Le Problème à trois corps*, un projet secret de recherches de l'ère Mao ayant pour but la recherche d'intelligences extraterrestres établit un premier contact désastreux avec une civilisation vivant dans la galaxie d'Alpha du Centaure, les Trisolariens, sur une planète sujette à d'importants et soudains changements climatiques extrêmes. La forte probabilité de voir leur monde détruit pousse ces extraterrestres à envoyer une flotte d'invasion vers la Terre, pour un voyage de plus de 400 ans. Le monde virtuel est ici secondaire, puisqu'il ne sert qu'à décrire le monde dans lequel vivent les Trisolariens à travers un jeu vidéo développé par les partisans de l'invasion extraterrestre.

8 *Sept couches d'enveloppes extérieures* narre l'histoire d'un visiteur chinois qui va expérimenter sept niveaux de simulation informatique de la vie à l'américaine, et qui finira par rentrer chez lui avec l'inquiétude que tout cela n'est rien d'autre qu'une autre illusion. L'auteur questionne donc ici la notion de réalité, puisque les diverses simulations informatiques semblent aussi réelles, voire plus réelles que la réalité elle-même. Qu'est-ce qui différencie donc la réalité de ces réalités là ? Comment savoir si ce que nous appelons vérité n'est pas une autre simulation informatique ?

9 *MUD—L'incident de piratage* décrit l'attaque d'un pirate informatique sur un monde virtuel de MUD (*multi-users domain*). Le personnage principal se fait pirater son compte et son identité sur la page d'un jeu en ligne est usurpée par le pirate. Ce dernier va s'en servir pour pirater les comptes de joueurs plus importants, jusqu'à arriver à pirater les comptes des administrateurs du jeu, pour finalement fermer de force la page internet sur laquelle celui-ci est hébergé. Les innombrables adeptes du jeu vont alors, en un instant, perdre ce

qu'ils considéraient comme un refuge spirituel, et sombreront finalement dans la dépression et se retrouveront sans nulle part où se réfugier. L'auteur se pose ici la question de l'impact que pourraient avoir les mondes virtuels en ligne sur les modes et les conditions de vie des gens dans la société réelle.

10 Thématique connexe à l'internet et l'informatique, celle de l'intelligence artificielle est également plus présente qu'auparavant pour questionner la notion d'humanité et de conscience, comme dans *La Chanson de la vie* (*Shengming zhi ge* 生命之歌) de Wang Jinkang.

11 *La Chanson de la vie* raconte l'histoire d'un biologiste qui ramène un jour chez lui un robot intelligent qu'il a développé et qu'il élève comme son propre fils. Cependant, arrivé à l'âge de cinq ans, le robot cesse de grandir et de se développer. Le biologiste semble ne pas pouvoir se remettre d'un tel échec, et commence à éprouver de l'indifférence envers le robot. Quelques années plus tard, son gendre, qui est lui aussi biologiste, continue avec enthousiasme les recherches qu'il avait délaissées et réussit à déchiffrer le code de la vie. Le biologiste s'oppose alors fermement aux recherches de son gendre, s'en suit une étrange explosion qui blesse mortellement le gendre. Tout porte à croire que le coupable n'est autre que le biologiste, cependant la vérité est bien plus surprenante. L'auteur aborde ici la question de l'humanité créatrice d'êtres artificiels qui ne peut accepter que la machine qu'elle a crée possède une haute intelligence, voire une intelligence supérieure à la sienne.

12 Les avancées récentes en ingénierie bio-génétique ont également fourni un terreau fertile à la science-fiction. Un auteur en particulier en a fait l'un de ses thèmes de prédilection : Wang Jinkang. Dans nombre de ses ouvrages, comme par exemple dans *Guépard* (*Bao* 豹) et *Vie de fourmis* (*Yisheng* 蚁生), les manipulations génétiques et le transhumanisme sont omniprésents. Autre thème lié de près aux manipulations génétiques – le clonage, fait lui aussi son apparition dans des ouvrages tels que *La Cité des clones* (*Kelong zhi cheng* 克隆之城) de Pan Haitian 潘海天 (1975-) ou même *Guide de chasse de beautés* (*Meinü shoulie zhinan* 美女狩猎指南) de Han Song.

13 *Vie de fourmis* retrace l'histoire d'un jeune scientifique envoyé à la campagne durant la Révolution Culturelle qui, porté par ses élans idéalistes, élabore une méthode pour répandre auprès des humains l'élément d'altruisme qu'il a réussi à extraire des fourmis, ces créatures communistes par excellence. Il crée alors ce qui semble être une communauté utopique, qui se transformera finalement en un véritable cauchemar dans lequel les vies individuelles, qui ne sont plus respectées, sont sacrifiées pour la demande collective de développement social constant. On peut voir dans cette dystopie une sobre réflexion des effets éthiques de la révolution sociale maoïste.

14 Dans *Guépard*, Xie Baofei, un jeune américain d'origine chinoise, bat le record du monde de vitesse en passant sous la barre des 9,39 secondes et impressionne le monde entier. Il gagne également le cœur d'une jeune fille du nom de Tian Ge. Mais lors d'une nuit de pleine lune, Xie Baofei ne parvient plus à contrôler son désir sexuel et violente Tian Ge, la mordant jusqu'à la tuer. Tout cela vient du fait qu'une petite quantité de gènes de guépard avait été intégrée dans les gènes de Xie Baofei avant sa naissance. L'auteur montre donc, à travers un regard raisonné, ce que la reconfiguration génétique peut amener d'extraordinaire dans le processus d'évolution de l'humanité, et montre également avec inquiétude les conséquences engendrées par les manipulations génétiques sur une humanité modifiée.

15 L'histoire de *La Cité des clones* prend place dans l'Empire des Clones où les êtres humains sont engendrés par reproduction asexuée, et où leur apparence et destinée sont prévues avant leur naissance. Les clones ont réussi à former un empire riche et puissant. L'héritier de l'Empire, le personnage principal, sur lequel de gros espoirs sont fondés, se retrouve opposé à des rebelles qui se battent pour leur liberté. Après que la clone qu'il aimait profondément et qui avait une personnalité rebelle se sacrifie pour sa recherche de liberté, le personnage principal commence à agir pour faire décliner l'Empire des Clones. Son idéal est de fonder un pays beau et paisible pour les clones. Cette histoire aborde la question de l'aliénation et de la régression de la nature humaine après le clonage. En y regardant de plus près, les efforts que font les clones de la Ville des Clones pour la poursuite de la liberté dans un monde dictatorial et froid est la vieille thématique de l'oppression et de la lutte contre elle, mais transposée dans un monde futuriste.

16 Dans *Guide de chasse de beautés*, une mystérieuse entreprise utilise l'ingénierie bio-g énétique pour donner industriellement naissance à de jolies femmes à la croissance rapide, afin d'envoyer ces « animaux pur-sang dotés d'ovaires et de vagins »[19] sur une île pour servir de proie à des hommes obsédés en quête d'excitation contre de l'argent. Les hommes, armés d'armes à balles réelles, peuvent disposer comme bon leur semble des femmes qu'ils capturent, mais le risque de se faire tuer par elles subsiste toutefois. Le professeur qui dirige ce programme prétend contribuer ainsi à l'économie locale. Ici, le progrès scientifique a encouragé les désirs les plus sombres de l'humanité. Ces hommes, qui ont souffert de leurs pulsions et qui à l'âge adulte ont été confrontés à la rigidité de la société réelle, ne peuvent retrouver l'excitation de vivre que dans un milieu extrêmement cruel et non naturel, dans une chasse et une conquête où le prix à payer est la vie, libérant ainsi d'une manière tout à fait anormale leurs plus profonds désirs.

17 Enfin, la nouvelle génération d'auteurs de science-fiction n'hésite plus pour critiquer et dénoncer les divers problèmes sociétaux qui sont le quotidien des Chinois, tel que celui de la pollution et de la préservation de l'environnement, qui est de plus en plus pressant aujourd'hui. Plusieurs ouvrages prennent comme toile de fond ou comme trame narrative principale des problèmes environnementaux : « Smog »[20] (*Mai* 霾) de Chen Qiufan 陈楸帆 (1981-), *Océans rouges* (*Hongse haiyang* 红色海洋) de Han Song, ainsi que *Le Problème à trois corps* de Liu Cixin. Outre les problèmes écologiques, d'autres critiques de la société ou du gouvernement font aussi leur apparition, comme par exemple dans *Métro* (*Ditie* 地铁) et « Ma Patrie ne rêve pas »[21] (*Wode zuguo bu zuomeng* 我的祖国不做梦) de Han Song ; *L'Ann ée du rat* (*Shunian* 鼠年) et *Vague de déchets* (*Huangchao* 荒潮) de Chen Qiufan, ou encore « Pékin plié » (*Beijing zhedie* 北京折叠) de Hao Jingfang 郝景芳 (1984-). La question de la place de la Chine dans le monde est également un thème central, certains auteurs en ayant même fait l'une de leurs thématiques préférées, comme par exemple Han Song qui aborde la rivalité entre la Chine et les États-Unis dans plusieurs de ses œuvres, telles que *Mars brille sur l'Amérique* et « Grandes Murailles »[22] (*Changcheng* 长城).

18 « Smog » relate l'histoire d'une organisation citoyenne chinoise qui découvre que le taux de *smog* est lié au taux de bonheur de la population. Cette organisation tentera de transmettre son rapport au gouvernement, mais se verra écartée. La ville dans laquelle se passe l'histoire fait clairement référence au Pékin actuel.

19 *Océans rouges* se passe dans un futur où les guerres nucléaires ont totalement anéanti l 'écosystème sur les terres. Les êtres humains survivants se sont donc transformés eux-mêmes, en utilisant l'ingénierie génétique, en êtres humains aquatiques pour survivre, et

ont également changé les océans bleus en océans rouges, afin qu'ils soient adaptés à la vie sous-marine humaine. C'est une œuvre assez pessimiste, décrivant un monde où les humains s'entre-dévorent, les générations actuelles s'appuyant sur le sang des générations anciennes pour subsister et sur celui des suivantes pour entretenir leur santé. Chacun lutte donc pour sa vie, mais tout cela ne mènera qu'à l'anéantissement le plus total.

20 Dans *Le Problème à trois corps*, la destruction de la nature par l'homme est la raison pour laquelle l'un des antagonistes principaux a perdu foi en l'humanité, et ne souhaite qu'une chose : que les Trisolariens débarquent pour rayer de la terre ce parasite qu'est l'être humain.

21 *Métro* est ce que l'on pourrait appeler un *fix-up*. C'est-à-dire un assemblage de plusieurs nouvelles indépendantes afin de former un ouvrage cohérent. *Métro* est donc constitué de plusieurs nouvelles tournant toutes autour de l'image du métro comme critique de la course effrénée de la Chine vers la modernité.

22 « Ma Patrie ne rêve pas » dépeint l'histoire d'un État autoritaire qui drogue ses citoyens et les contrôle afin d'optimiser leur rendement au travail en les faisant également travailler et consommer la nuit grâce au somnambulisme provoqué par ondes radios. Dans cette nouvelle, la raison d'État devient un principe qu'il n'est pas permis de réfuter, le sacrifice des droits personnels devient justifiable et semble même couler de source. On y retrouve également l'idée que la pression sociale et politique chinoise ne semblent guère laisser de place aux rêves et à l'imagination.

23 « Pékin plié » expose l'histoire d'un Pékin divisé en trois classes sociales, chacune ayant un accès inégal au temps et aux ressources ; les élites étant les seuls à avoir les moyens d'é chapper à la pollution et à la surpopulation. Le protagoniste, Lao Dao, voyage illégalement entre chaque classe, transportant une lettre envoyée par un homme de la deuxième classe à une fille de la première classe dont il est amoureux, et ce, afin de gagner assez d'argent pour les frais de scolarité de son enfant. On peut voir en cette nouvelle un texte politique ou social. Dans cette nouvelle, le personnage principal comprend que la fragmentation de la ville est moins une réponse à la surpopulation qu'une tentative de régler la question du chômage dans un monde où la productivité croît plus vite que la demande. On peut aussi y voir la dénonciation du mode de vie dans les grandes métropoles actuelles, où les gens vivent ensemble sans se voir.

24 *L'Année du rat* conte l'histoire d'étudiants d'université qui sortent de leur logement surpeuplé pour chasser des rats crées génétiquement et évoluant à toute vitesse, qui se sont échappés des laboratoires dans lesquels ils étaient élevés pour l'exportation vers l'étranger. Derrière les questions d'évolution se cache une satire de la campagne pour la modernisation extrêmement rapide de la Chine, qui provoque des inégalités et le chaos, et dans laquelle les étudiants hautement diplômés sont entassés comme des fourmis dans de sordides dortoirs, et ne sont bons que pour chasser des rongeurs avec des lances.

25 Le récit de *Vague de déchets* prend place dans les années 2020 et décrit une Chine future dystopique. Les travailleurs d'une « zone économique » de la province du Guangdong sont transformés en *cyborgs*, dont les esprits et les corps ont été altérés pour faire d'eux de parfaits ouvriers. Pendant ce temps, les riches élites, qui représentent une infime partie de la population, contrôlent toutes les ressources du pays et gardent une prise serrée sur Internet et les autres sources d'informations, afin que personne ne puisse divulguer ce qu'il se passe. Le roman décrit la Chine future comme un pays à l'influence mondiale,

mais corrompu et incapable de sortir son peuple de la pauvreté. L'histoire aborde également les thèmes du capitalisme effréné qui engendre la destruction écologique, du mélange humain-machine, ainsi que des luttes ethniques.

26 Dans *Mars brille sur l'Amérique*, la Chine, en 2066, s'est déjà élevée au rang de première puissance mondiale, alors que les États-Unis ont déjà sombré dans la décadence. Le monde virtuel ayant pour centre le superordinateur *Amanduo* 阿曼多 est déjà devenu le monde où vit quotidiennement la majeure partie de la population mondiale. Le héros, Tang Long, est un enfant prodige du jeu de go en Chine. Il a accepté l'invitation de participer au championnat du monde de jeu de go organisé par les États-Unis, intégrant ainsi la délégation chinoise du jeu de go. Après son arrivée en Amérique, Tang Long assistera à l'effondrement du World Trade Center de New York, à la paralysie d'*Amanduo*, à la deuxième Guerre de Sécession des États-Unis, pour être finalement secouru après de longs mois par l'Armée de Libération Chinoise ; il retournera sur la « terre heureuse » (*fudi* 福地) qu'est la glorieuse et florissante Chine. En y regardant de plus près, ce roman ne peut se résumer à un délire patriotique dans lequel la Chine serait bien supérieure aux États-Unis. En effet, même si la Chine du future n'est pas beaucoup décrite, les diverses informations qui nous sont données nous décrivent une société qui est loin d'être idéale. Le gouvernement et l'intelligence artificielle *Amanduo* contrôlent tout (des choix personnels jusqu'à l'humeur de la population). On peut également se rendre compte que les États-Unis décrits dans ce roman sont une image miroir de la Chine actuelle, puisque certains problèmes et certaines crises actuels y sont décrits.

27 Dans « Grandes Murailles », un Chinois voyage à travers les États-Unis pour visiter les différents tronçons de Grande Muraille découverts aux quatre coins du continent nord-américain. Ces découvertes qui unissent deux continents qui n'avaient, *a priori*, rien en commun, posent ici la question de la définition du berceau de l'humanité (qui revient également dans *Mars brille sur l'Amérique*), ainsi que l'opposition entre ces deux grandes puissances que sont la Chine et les États-Unis, qui semblent entretenir une relation de « morsure mutuelle » (*hushi* 互噬), pour reprendre l'expression de l'auteur.

28 D'autres thématiques font bien entendu leur apparition, comme par exemple la fin du monde, mais seules les principales ont été abordées dans le présent article.

Une science-fiction plus féminine

29 Une particularité qui marque ces dernières années est la présence d'auteurs femmes dans les rangs des écrivains de science-fiction. Plusieurs d'entres elles se sont faites remarquer pour leurs écrits, et ont même été récompensées par des prix nationaux et internationaux.

30 Nous pouvons par exemple citer Zhao Haihong 赵海虹 (1977-), qui a été lauréate à 6 reprises dans diverses catégories du prix Yinhe (*Yinhe jiang* 银河奖) et qui est considérée comme la « princesse de la science-fiction chinoise » (*Zhongguo kehuan jie de gongzhu* 中国科幻界的公主). Elle a également écrit des *wuxia*[23] et des « romans de campus »[24]. Elle a publié plus d'une dizaine de récits de science-fiction, dont les plus célèbres sont « Les Yeux de bouleaux » (*Huashu de yanjing* 桦树的眼睛) et « L'Autre côté du temps » (*Shijian de bifang* 时间的彼方). « Les Yeux de bouleaux » raconte l'histoire de Yaoyao, une chercheuse spécialisée sur l'étude des plantes, qui affirme que les végétaux ont aussi des sentiments. Elle meurt d'un arrêt cardiaque à l'âge de 27 ans, sans avoir aucun antécédent

médical. Son amie Cheng Ping décide alors de mener l'enquête. Elle se rend donc dans le laboratoire personnel de Yaoyao qui se trouve au milieu d'une forêt de bouleaux blancs. Elle découvre finalement, à l'aide d'un appareil pouvant décrypter les sentiments des végétaux, que les bouleaux vouent une haine féroce envers le fiancé de Yaoyao et son associé, qui sont tous deux venus au laboratoire pour l'empêcher d'enquêter. Elle comprend alors que c'est eux qui ont assassiné Yaoyao et elle décide de s'enfuir en emportant avec elle un « alcool de bouleau », produit inventé par Yaoyao permettant aux bouleaux de manifester clairement leurs sentiments. Alors qu'elle s'enfuit dans la forêt, elle se fait rattrapée par le fiancé de Yaoyao. Elle a juste le temps de verser la moitié du flacon d'« alcool de bouleau » autour d'elle. Les bouleaux se mettent alors à trembler et les branches à se balancer frénétiquement, et elles finissent par ruer de coups le fiancé de Yaoyao. Le titre de cette nouvelle fait référence aux tâches noires sur le tronc des bouleaux que le fiancé de Yaoyao verra en dernier avant de mourir.

31 Xia Jia 夏笳 (1984-) a été lauréate à 5 reprises dans diverses catégories du prix Yinhe et à 4 reprises pour le prix Xingyun (*Xingyun jiang* 星云奖). Elle a également écrit des ouvrages de *fantasy*. Elle fit sensation en 2004 avec son premier ouvrage « Le Flacon qui renferme le démon » (*Guan yaojing de pingzi* 关妖精的瓶子) et en 2008 avec « Le Rêve d'un éternel été » (*Yongxia zhi meng* 永夏之梦), qui est une histoire d'amour entre un immortel et une voyageuse temporelle qui se rencontrent par hasard à de nombreuses reprises à des époques différentes et dans des lieux différents. Elle publie en 2010 « La Parade Nocturne des cent fantômes »[25] (*Bai gui ye xing jie* 百鬼夜行街), qui a été traduite en français par Gwennaël Gaffric dans le numéro 3 de la revue *Jentayu*.

32 Hao Jingfang, enfin, qui a été récompensée en 2016 du prix international Hugo pour sa nouvelle « Pékin plié », dont nous avons parlé plus haut, et dont les écrits s'intéressent au développement fulgurant qu'a connu la Chine depuis qu'elle est née, ainsi qu'à ce qu'elle a elle-même appelé « l'histoire des inégalités »[26] (*bu pingdeng de lishi* 不平等的历史).

Vers une nouvelle poétique ?

33 Les formes d'expression de la science-fiction pré-nouvelle génération étaient relativement uniformes, la majorité utilisant les structures de questions-réponses, de visites d'endroits modernisés ou d'enquêtes scientifiques amenant à la résolution d'é nigmes. Il était commun de voir un groupe d'enfants ingénus aller visiter un quelconque endroit, accompagnés d'un vieux docteur connaissant tout sur tout capable de leur fournir des explications tout droit sorties d'un dictionnaire, ce qui donnait bien entendu lieu à l'apparition, en plein milieu du récit, de longs « segments didactiques » et « scènes pédagogiques »[27] ayant pour but de vulgariser un maximum de connaissances scientifiques. Nous rencontrons également souvent des explorateurs ou journalistes venus visiter une ville ou une usine, et qui sont accompagnés durant leur visite par un habitant de la ville ou un ouvrier de l'usine, qui leur explique tout le fonctionnement de cette dernière[28]. Bien entendu, les « segments didactiques » n'ont pas disparu des ouvrages de la nouvelle génération d'auteurs, mais ceux-ci sont souvent plus subtilement amenés et spéculent de manière plus poussée sur les éventuelles évolutions scientifiques. Qui plus est, ces « segments didactiques » sont aujourd'hui plus courants dans ce que l'on nomme la *hard science-fiction*[29] (dont par exemple *Le Problème à trois corps* de Liu Cixin fait partie), de nombreux ouvrages en sont désormais quasiment dépourvus, se concentrant

plus sur l'impact social ou politique de la science que sur l'extrapolation scientifique à proprement parler.

34 L'écriture des personnages a elle aussi changé. Auparavant, l'accent était tout particulièrement mis sur le patriotisme et l'héroïsme des scientifiques. Puisque la science-fiction avait un lien évident avec la science, il était alors logique que le personnage du scientifique en blouse blanche, qui parle de sujets scientifiques très complexes, fasse partie des personnages principaux[30] ; ce qui mettait, bien entendu, une certaine distance avec le lecteur. Mais désormais, la majorité des œuvres de science-fiction posent leur regard sur des personnes lambda, des femmes et des hommes ordinaires, mettant souvent la narration à la première personne. Les thématiques plus sombres et les interrogations portées sur les effets potentiellement négatifs de la science ont également donné plus de profondeur à la personnalité des personnages, renforçant leur part d'ombre, leur confèrent des doutes et des idées sombres. Ce qui contraste grandement avec l'optimisme qui était de mise auparavant.

Conclusion

35 Ces nouvelles thématiques et possibilités d'expressions ont ouvert de nouveaux espaces de création. La science-fiction pré-1990 faisait peu de cas des sciences sociales et de la philosophie, bien que par la suite, une certaine réflexion sur les effets négatifs que pourraient avoir la science sur l'humanité est apparue, cette tendance n'a pas duré très longtemps. Cependant, depuis les années 1990, les sciences humaines et sociales telles que l'anthropologie, la psychologie, l'histoire, la philosophie ou encore la sociologie, ont fait leur entrée dans la science-fiction chinoise, donnant ainsi le jour à une *soft science-fiction*[31] plus riche.

36 L'assombrissement et l'approfondissement des thématiques et de la personnalité des personnages poussent également cette nouvelle science-fiction hors des frontières du domaine de la littérature pour enfants. De nombreux auteurs incitent à l'écriture d'une science-fiction qui ne serait plus réservée aux enfants, mais qui pourrait être une science-fiction pour adultes, sans oublier de préciser que la science-fiction n'aurait pu survivre jusqu'à aujourd'hui sans la littérature pour enfants, et qu'il reste encore du chemin à parcourir pour pouvoir renouveler totalement le genre[32].

NOTES

1. Han Song 韩松, « Zhongguo kehuan de zhengzhi miqing » 中国科幻的政治迷情 (L'Obsession politique de la science-fiction chinoise), in *Xiangxiangli xuanyan* 想像力宣言 (Manifeste pour l'imagination). Chengdu : Sichuan Renmin, 1999, pp. 250-257.

2. Voir Gwennaël Gaffric, « La trilogie des *Trois corps* de Liu Cixin et le statut de la science-fiction en Chine contemporaine », *ReS Futurae* [En ligne], n° 9, 2017, mis en ligne le 30 juin 2017, consulté le 26 octobre 2017. URL : http://resf.revues.org/940

3. Voir Loïc Aloisio, « Le *roman scientifique* en Chine : prémices d'une science-fiction instrumentalisée », in *ReS Futurae* [En ligne], n° 9, 2017, mis en ligne le 30 juin 2017, consulté le 26 octobre 2017. URL : http://resf.revues.org/991

4. Voir « Daliang chuangzuo, chuban, faxing shaonian ertong duwu » 大量创作、出版、发行少年儿童读物 (Créer, publier et diffuser en grand nombre les lectures pour jeunes et enfants), in *Renmin Ribao* [En ligne], 16 septembre 1955, consulté le 29 octobre 2017. URL : http://blog.sina.com.cn/s/blog_53d7b5ce0100fv13.html

5. Plusieurs ouvrages de cette époque ont d'ailleurs des titres tout à fait parlants, tels que *La Ferme aux baleines* (*Dajing muchang* 大鲸牧场) de Chi Shuchang 迟叔昌 ou *L'Usine potagère* (*Shucai gongchang* 蔬菜工厂) de Xiao Jianheng 肖建亨.

6. De nombreuses villes modernes sont décrites dans les écrits de cette époque, comme par exemple la ville « Espoir Vert » (*Lüse xiwang* 绿色希望) dans *Les Éléphants à la trompe coupée* (*Gediao bizi de daxiang* 割掉鼻子的大象) de Chi Shuchang, qui est érigée dans le désert de Gobi.

7. Nous pouvons notamment citer *Les Bâtisseurs de Mars* (*Huoxing jianshezhe* 火星建设者) de Zheng Wenguang 郑文光, dans lequel est narrée la colonisation de la planète Mars, après que la Terre soit devenue un état marxiste utopique.

8. Le « Grand Bond en Avant » est une politique économique lancée par Mao Zedong afin d'augmenter en un temps record la production agricole et industrielle du pays.

9. Guo Moruo 郭沫若, « Kexue de chuntian » 科学的春天 (Le Printemps de la science), in *Renmin Ribao* [En ligne], 1er avril 1978, consulté le 29 octobre 2017. URL : http://yuqing.people.com.cn/n/2014/0417/c357068-24909258.html

10. Les « Quatre Modernisations » (*Si ge xiandaihua* 四个现代化) représentent les objectifs que devaient atteindre les réformes lancées par Deng Xiaoping en 1978 afin de revitaliser l'économie du pays. Ces derniers consistaient en la modernisation de l'industrie, de l'agriculture, de la défense nationale et des sciences et techniques.

11. La « Littérature des cicatrices » (*shanghen wenxue* 伤痕文学) est apparue en Chine à la fin des années 1970, à la suite du procès de la « Bande des Quatre » et la mort de Mao Zedong. Beaucoup d'écrivains ont alors exorcisé un passé marqué par les traumatismes de la Campagne des Cent fleurs (*Baihua yundong* 百花运动) en 1957 et la condamnation des intellectuels qui s'ensuivit, le Grand Bond en Avant et la famine, puis enfin la Révolution Culturelle.

12. L'étiquette « littérature pour enfants » empêchait en effet la présence de personnages à la personnalité trop complexe, ainsi que des descriptions à caractère adulte ; un certain avantage didactique devait également caractériser cette littérature, ce qui restreignit l'ampleur et la profondeur caractéristiques de la science-fiction lorsque celle-ci reflète la vie et la société.

13. Zhou Yang 周扬, « Kexue he wenxue yao jiehe » 科学和文学要结合 (La Science et la littérature doivent s'unir), in Wang Quangen 王泉根 (éd.), *Xiandai Zhongguo kehuan wenxue zhuchao* 现代中国科幻文学主潮 (Les Principaux courants de la littérature de science-fiction chinoise moderne). Chongqing : Chongqing, 2011, p. 15.

14. Ye Yonglie 叶永烈, « Zhongguo kehuan xiaoshuo de dichao jiqi yuanyin » 中国科幻小说的低潮及其原因 (La Régression de la science-fiction chinoise et ses causes), in Wang Quangen 王泉根 (éd.), *Xiandai Zhongguo kehuan wenxue zhuchao* 现代中国科幻文学主潮 (Les Principaux courants de la littérature de science-fiction chinoise moderne), *ibid.*, p. 401.

15. Yang Peng 杨鹏, « Jiushi niandai Zhongguo kehuan wenxue saomiao » 九十年代中国科幻文学扫描 (Introspection de la littérature de science-fiction chinoise des années 1990), in Wang Quangen 王泉根 (éd.), *Xiandai Zhongguo kehuan wenxue zhuchao* 现代中国科幻文学主潮 (Les Principaux courants de la littérature de science-fiction chinoise moderne), *ibid.*, pp. 278-283.

16. Ge Hongbing 葛红兵, « Bu yao ba kehuan wenxue de miao zhi zhong zai ertong wenxue de tu li » 不要把科幻文学的苗只种在儿童文学的土里 (Il ne faut pas seulement planter la graine de la littérature de science-fiction dans la terre de la littérature jeunesse), in Wang Quangen 王泉根

(éd.), *Xiandai Zhongguo kehuan wenxue zhuchao* 现代中国科幻文学主潮 (Les Principaux courants de la littérature de science-fiction chinoise moderne), *ibid.*, pp. 186-188.

17. Yang Peng 杨鹏, « Jiushi niandai Zhongguo kehuan wenxue saomiao » 九十年代中国科幻文学扫描 (Introspection de la littérature de science-fiction chinoise des années 1990), *op. cit.*

18. Liu Cixin, *Le Problème à trois corps* (Gwennaël Gaffric, trad.). Arles : Actes Sud, coll. « Exofictions », 2016, 432 p.

19. « 长有卵巢和子宫的纯种动物 », voir Han Song 韩松, « Meinü shoulie zhinan » 美女狩猎指南 (Le Guide de chasse de beautés), in *Yuzhou mubei* 宇宙墓碑 (Les Pierres tombales cosmiques). Shanghai : Shanghai Renmin, 2014, p. 307.

20. Chen Qiufan, « Smog » (Gwennaël Gaffric, trad.), in *Jentayu*, n° 2, Été 2015, pp. 103-120.

21. Han Song, « Ma Patrie ne rêve pas » (Loïc Aloisio, trad.), in *Impressions d'Extrême-Orient* [En ligne], mis en ligne le 2 décembre 2016, consulté le 26 octobre 2017. URL : http://ideo.revues.org/470

22. Han Song, « Grandes Murailles » (Loïc Aloisio, trad.), in *Jentayu*, n° 4, Été 2016, pp. 7-23.

23. Les *wuxia* (武侠小说) sont l'équivalent des romans de capes et d'épées occidentaux. Ils narrent les aventures de « chevaliers errants » (une des traductions du terme *wuxia*) dans la Chine ancienne. Parmi les *wuxia* les plus célèbres, nous pouvons notamment citer les romans de Jin Yong 金庸 (1924-2018).

24. Le « roman de campus » (*xiaoyuan xiaoshuo* 校园小说) est un genre littéraire apparu dans les années 1980-1990 et qui a, en règle générale, pour trame principale les sentiments entre adolescents. On y retrouve les problèmes de la puberté, des difficultés du passage à l'âge adulte, ainsi que les conflits avec les parents et les professeurs.

25. Xia Jia, « La Parade Nocturne des cent fantômes » (Gwennaël Gaffric, trad.), in *Jentayu*, n° 3, Hiver 2015-16, pp. 43-62.

26. Hao Jingfang, « I Want to Write A History of Inequality » (Ken Liu, trad.), in *Uncanny Magazine* [En ligne], mis en ligne le 8 août 2016, consulté le 28 octobre 2017. URL : https://uncannymagazine.com/want-write-history-inequality-hao-jingfang-translated-ken-liu/

27. Richard Saint-Gelais, *L'Empire du pseudo*. Québec : Nota Bene, coll. « Littérature(s) », 1999, p. 159.

28. C'est notamment le cas du célèbre roman de Ye Yonglie : *Xiao Lingtong voyage dans le futur* (*Xiao Lingtong manyou weilai* 小灵通漫游未来), dans lequel Xiao Lingtong est un jeune journaliste qui visite la « Cité du Futur », accompagné par des citoyens de cette dernière.

29. « La *hard science-fiction* est une forme de littérature de l'imaginaire qui a pour épine dorsale la science établie ou son extrapolation prudente », voir Allen Steele, « Hard Again », in *New York Review of Science Fiction*, vol. 4, n. 10, Juin 1992, p. 1 : « Hard sf (sic) is the form of imaginative literature that uses either established or carefully extrapolated science as its backbone ».

30. C'est le cas du roman de Tong Enzheng 童恩正 : *Le Rayon mortel de l'Île de Corail* (*Shanhudao shang de siguang* 珊瑚岛上的死光), qui fut adapté au cinéma, faisant du film le premier long métrage de science-fiction chinois.

31. La *soft science-fiction* peut désigner deux types de science-fiction. La première est une science-fiction principalement axée sur le progrès ou l'extrapolation des sciences humaines, comprenant les sciences sociales mais pas les sciences naturelles (ex. anthropologie, psychologie, sociologie, etc.). La seconde est une science-fiction dans laquelle la science n'occupe pas une part importante dans le récit. Voir Jeff Prucher (éd.), *Brave New Words: The Oxford Dictionary of Science Fiction*. Oxford : Oxford University Press, 2007, p. 191.

32. Wang Quangen 王泉根, « Gai ba kehuan wenxue de miao zhong zai nali ? — jian lun kehuan wenxue duli chenglei de yinsu » 该把科幻文学的苗种在哪里？— 兼论科幻文学独立成类的因素 (Où devons-nous planter la graine de la littérature de science-fiction ? — à propos des facteurs permettant à la littérature de science-fiction de devenir un genre indépendant), in Wang

Quangen 王泉根 (éd.), *Xiandai Zhongguo kehuan wenxue zhuchao* 现代中国科幻文学主潮 (Les Principaux courants de la littérature de science-fiction chinoise moderne), *op.cit.*, p. 189.

RÉSUMÉS

Actuellement, en Chine, la science-fiction est encore considérée par beaucoup comme de la littérature pour enfants. L'inclure dans la grande bannière qu'est la littérature pour enfants, et ainsi en faire une sous-catégorie de cette dernière, est l'une des principales raisons ayant entraîné l'infantilisation de la science-fiction chinoise et ayant limité son développement. Cependant, la nouvelle génération d'auteurs chinois semble vouloir s'émanciper d'un tel carcan. En effet, ceux-ci semblent chercher à toucher un nouveau public à travers des œuvres plus sombres, plus profondes et plus critiques, ainsi qu'en affichant des thématiques et une écriture bien éloignées de la science-fiction pré-nouvelle génération et des critères de la littérature pour enfants.

Nowadays in China, science fiction is still considered by many as children literature. Including it under the wide banner of children literature is one of the main reasons that lead to the infantilization of the Chinese science fiction and the restraint of its development. However, the new generation of science fiction authors, with a strong will to emancipate from such constraints, is indeed seeking to reach out to a new public with its darker, deeper and more critical writings, and also through themes and writing style that are far from the pre-new generation and from the requirements of the children literature.

AUTEUR

LOÏC ALOISIO

Doctorant en langue et littérature chinoises à l'Université d'Aix-Marseille, sous la direction de Pierre Kaser (IrAsia). Sa thèse porte sur la nouvelle vague d'auteurs chinois de science-fiction (post-1989).